

L'ESSENTIEL

QUAND PARTIR?

Les mois de janvier, juin, juillet, août et décembre sont les plus agréables. Les cinq premiers mois de l'année, la mer est calme et le vent faible, c'est la saison des pontes de tortues, iguanes et manchots. Les pluies sont peu fréquentes de décembre à juin et les températures oscillent entre 19°C et 26°C toute l'année.

POUR QUI?

Les amoureux de la nature se régaleront de rencontres uniques au monde avec une faune peu farouche. L'autre attrait de l'archipel est son volcanisme actif. Pour profiter pleinement des Galápagos, il est préférable d'être un bon marcheur et d'avoir le pied marin!

À QUEL PRIX?

Les Galápagos constituent une destination difficile d'accès et onéreuse: c'est la stratégie établie pour maîtriser l'afflux touristique et protéger les écosystèmes.



Iguanes marins, tortues géantes, otaries, fous à pieds bleus... Sur cet archipel du Pacifique, le voyageur côtoie une faune foisonnante et peu farouche. Il découvre aussi des paysages rudes, façonnés par un volcanisme mordant.



Des plages sableuses de Floreana (ci-contre) aux côtes rocheuses et magmatiques de Santa Cruz (ci-dessus), les Galápagos arborent un visage tantôt paradisiaque tantôt rugueux. La faune y est unique: l'archipel abrite par exemple la seule espèce d'iguane marin de la planète (en haut).

ÉQUATEUR

Les Galápagos, ce fragile éden

TEXTE ET PHOTOS AURÉLIEN BRUSINI – ILLUSTRATIONS VALENTINE PLESSY



Sous un soleil tropical et sur un frêle canot pneumatique, nous voguons vers l'île Lobos. Arrivée à proximité des côtes, l'embarcation tente de se frayer un chemin à travers un groupe d'otaries pour atteindre le seul débarcadère de l'île, une volée de marches jetée sur un rocher. Les otaries des Galápagos, débonnaires mais nombreuses, nous rappellent d'emblée qu'elles sont ici en leur royaume. Le naturaliste ne pourrait rêver meilleur comité d'accueil! Escortés par un guide

du parc national des Galápagos, nous rejoignons un petit chemin, que nous ne devons pas quitter. Mais à quoi bon? Les fous à pieds bleus y nichent à même le sol et paradent clopin-clopant, bec à bec, sur les rochers basaltiques situés de part et d'autre du sentier. Plus loin, c'est le spectacle des frégates superbes, couvant leur nid sur le couvert végétal, qui nous fascine. Les mâles arborent un goitre d'un rouge éclatant en cette période de reproduction. Ce confetti que nous arpentons, non pas en conquérants, mais en invités discrets, fait partie des Galápagos, archipel volcanique ➔



Sur Plaza Sud, petite île accolée à Santa Cruz (que l'on distingue en arrière-plan, dominée par le volcan Cerro Crocker), le parc national agit pour préserver des figuiers de Barbarie endémiques.



Tortue géante des Galápagos se nourrissant d'une graine de mancenillier dans une mangrove.

→ perdu dans l'océan Pacifique, à quelque 1000 kilomètres des côtes de l'Équateur. L'extrême isolement des Galápagos ainsi que les influences que l'archipel subit – il est à la confluence de trois puissants courants marins et à la jonction de trois plaques tectoniques –, confèrent à ses 19 îles et ses 42 îlots une nature unique au monde. Dans cet univers dominé par un volcanisme très actif, faune et flore ont dû rivaliser d'ingéniosité pour survivre. Ainsi, l'une des quatre espèces endémiques d'iguanes de l'archipel est devenue marine: c'est l'iguane marin des Galápagos. Il pratique la plongée et se nourrit d'algues, faute de nourriture

suffisamment abondante sur les îles. Le cormoran, faute de prédateur, a, lui, perdu sa capacité à voler: c'est le cormoran aptère. Il a des ailes atrophiées qui lui servent à nager. Évoquons aussi les



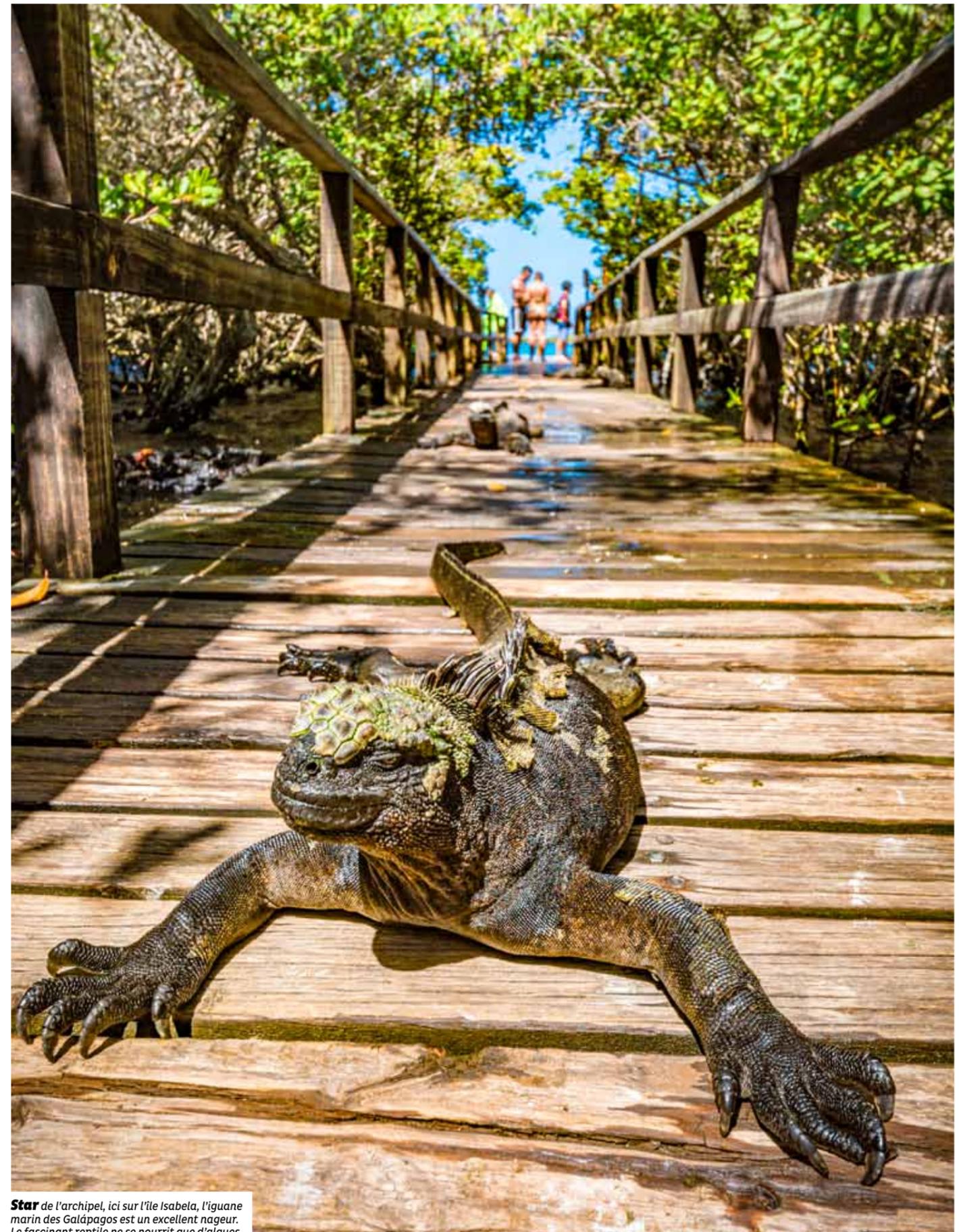
Frégates superbes (mâle et femelle)

tortues terrestres géantes, qui ont évolué en 15 sous-espèces – dont 11 subsistent de nos jours – pour s'adapter à la recherche de nourriture. Certaines broutent au sol, tandis que d'autres s'attaquent à la flore arbustive et à ses fruits haut perchés. Cette exceptionnelle biodiversité, qui a inspiré au naturaliste britannique Charles Darwin sa fameuse théorie de l'évolution par la sélection naturelle – il découvrit l'archipel en 1835 –, est protégée depuis plus d'un demi-siècle. L'Équateur a créé le parc national des Galápagos en 1959 et le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1978. Aujourd'hui, le parc national couvre 97 % des terres émergées de l'archipel et abrite plus de 1900 espèces animales et végétales endémiques. Il gère les déplacements et les débarquements des visiteurs, et impose des quotas drastiques en fonction de la taille des îles et de leur vulnérabilité.

Le paysan et la tortue

Nous voilà à présent sur les hauteurs de l'île Santa Cruz. Nous nous élevons sur les flancs du volcan Cerro Crocker (864 mètres), couverts de forêts tropicales ouvertes. Une tortue terrestre géante, un mâle, se repaît de goyaves fraîchement tombées alors qu'une de ses congénères prend un bain de mare, impassible. La zone, verdoyante et fertile en raison de l'altitude et du terreau volcanique, contraste avec le littoral aride et brûlé par le sel. Elle est prisée des agriculteurs et des éleveurs de bovins – Santa Cruz fait en effet partie des cinq îles habitées de →

Un bain avec les otaries des Galápagos! Leurs plongées durent en moyenne entre trois et cinq minutes.



Star de l'archipel, ici sur l'île Isabela, l'iguane marin des Galápagos est un excellent nageur. Le fascinant reptile ne se nourrit que d'algues.



Le regard est submergé par la beauté de ce paysage à vif, de ces roches qui se déclinent en d'innombrables teintes.

Époustouflant ! Depuis le sommet de l'île Bartolomé, le visiteur admire l'œuvre peinte par le volcanisme et l'érosion. À droite, le Pinnacle Rock, colonne de tuf. Au fond, l'île Santiago.



Dans ce paysage lunaire de l'île Isabela, l'homme se fait tout petit et ne peut s'empêcher de craindre le réveil des forces telluriques.



Le volcan Chico, sur Isabela. En arrière-plan, des cratères se succèdent jusqu'à l'océan.

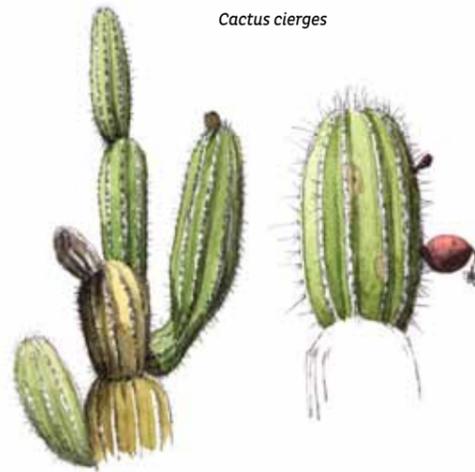
→ l'archipel. Pâtures et clôtures jalonnent les pentes. Mais ici aussi, on se doit de cohabiter avec la faune. Une loi oblige les paysans à supprimer le fil de fer barbelé le plus près du sol pour faciliter le passage des tortues, habituées à regagner le littoral pour pondre.

Chaos magmatique

Sur les îles Galápagos, la vie est rude, la végétation rare, le soleil et le sel marin mordants, et les roches basaltiques jouent partout une austère et surprenante partition. En raison de la jeunesse des îles – la doyenne San Cristóbal n'aurait que cinq millions d'années –, les traces de l'activité volcanique sur ce point chaud de la planète prennent souvent des formes spectaculaires. Quand on traque par exemple la jolie paruline jaune dans les feuillages des *Scalesia pedunculata*, mieux vaut garder un œil au sol ! Car il n'est pas rare de découvrir l'entrée d'un tunnel formé jadis par l'écoulement rapide d'une lave liquide – les parois résultant d'une croûte externe rapidement solidifiée.

La petite île Bartolomé porte l'expression la plus frappante de ce volcanisme débridé. Le regard est ici submergé par la beauté de ce paysage à vif, de ces roches magmatiques qui se déclinent en d'innombrables teintes. Nous poursuivons notre voyage sur l'île Isabela. Là, une visite au volcan Sierra Negra s'impose: son extraordinaire caldeira affiche un diamètre de dix kilomètres, et son sommet culmine à

1124 mètres. Ce volcan fait partie des plus actifs: ses dernières éruptions datent de 2005 et 2018, et il est éraflé de nombreuses fissures éruptives. On peut en faire le tour lorsque les brouillards soufrés se dissipent. Mais ce qui frappe avant d'accéder au sommet, c'est de rencontrer des forêts entières de goyaviers. Cet arbre exotique est invasif, à l'instar de la ronce. Il représente l'un des grands fléaux auxquels l'archipel doit faire face: l'introduction d'espèces invasives qui menacent le milieu et les espèces endémiques sur la partie terrestre du parc national. Côté mer, outre la pêche illégale, le plus grand danger provient du courant côtier El Niño, qui participe à élever dangereusement la température de l'océan, provoquant pénurie de nourriture en surface et blanchiment des récifs coralliens. En contournant la Sierra Negra, nous accédons au volcan Chico. L'univers minéral est chaotique et parsemé de cactus cierges. De



Cactus cierges

là-haut, nous observons une ligne formée par plusieurs cratères qui rejoint la côte et va se perdre dans l'océan. Les coulées de lave arborent mille nuances, de l'ocre au noir violacé en passant par le pourpre. Dans ce paysage dantesque, l'homme se fait petit et craint le réveil des forces telluriques...

Notre voyage s'achève par la découverte d'une structure clé pour la santé des écosystèmes: la station de recherche internationale Charles-Darwin, liée au parc national et installée sur l'île Santa Cruz. Parmi les nombreux projets de protection qui y sont menés, citons «Galápagos Verde 2050». Lancé en 2013, ce programme a pour but de réhabiliter la flore originale dans différents milieux altérés et d'optimiser les pratiques agricoles en sauvegardant au maximum l'eau, une ressource éminemment rare sur l'archipel. Les Galápagos se posent ainsi en modèle dans la conservation des écosystèmes et le développement durable. →



Lézard de lave des Galápagos sur un figuier de Barbarie des Galápagos. C'est le festival de l'endémisme!

Cette exceptionnelle biodiversité a inspiré au naturaliste Charles Darwin sa théorie de l'évolution.



Paruline jaune



Sur son arbre perché, un pélican brun des Galápagos domine un petit groupe de manchots des Galápagos. Sur l'îlot Las Tintoreras, près de l'île Isabela.

EN SAVOIR PLUS

CONTACTS UTILES

• **Galápagos Conservancy**
Pour tout savoir sur la protection de la faune et la flore et l'histoire du parc national.
www.galapagos.org

• **Charles Darwin Foundation**
Une fondation impliquée depuis 1959 dans la préservation des îles Galápagos.
www.darwinfoundation.org/en

TOUR-OPÉRATEUR

• **Aventure & Volcans**
Sous l'égide du truculent Guy de Saint-Cyr, spécialiste passionné des volcans, cette agence de voyages propose une découverte très complète des Galápagos: 8 îles et îlots en 16 jours, à partir de 4745 €. Départs en août, septembre et novembre 2020, ainsi qu'en janvier 2021.
Tél.: 0478 60 5111
www.aventurevolcans.com

À VOIR

• **Lobos**, pour l'observation des frégates superbes, des fous à pieds bleus, des otaries des Galápagos, des tortues marines.
• **Santa Cruz**, pour la visite de la station Charles-Darwin et d'un tunnel de lave. Observation des tortues géantes à l'état sauvage.
• **Bartolomé**, pour la plus belle vue panoramique de l'archipel.
• **Isabela**, pour l'ascension du volcan

Sierra Negra (2^e plus grande caldeira au monde) et les colonies d'iguanes marins des Galápagos de Tortuga Bay.

À LIRE

• **Voyage d'un naturaliste autour du monde**, de Charles Darwin, éd. La Découverte Poche, 2006. Écrit à bord du *Beagle* de 1831 à 1836.
• **L'Origine des espèces**, de Charles Darwin, éd. Seuil, 2013. Texte intégral de la première édition de 1859.